

conduisent à un calice et à un ciboire en lampes électriques, portant des grappes de raisins et une gerbe d'épis dorés. Enfin le tout s'encadre dans un vaste cintre où flamboient les immortelles paroles de la consécration : "*Hoc est corpus meum.*"

Tout le jour et toute la nuit la population Montréalaise a rempli notre cénacle. Bien des âmes ont dû reconnaître que jamais encore elles n'avaient éprouvé des émotions si hautes. Chaque heure avait sa cérémonie particulière. C'étaient chants, sermons, psalmodie, adoration solennelle. Pendant la nuit nos Agrégés chantèrent à pleine voix les psaumes de l'Office, offrant ainsi un digne tribut d'affection à Jésus-Hostie... Hélas ! les joies d'ici-bas durent peu ! Déjà, au matin, quelque chose pleurait dans nos âmes : à travers tant de magnificence, nous avons aperçu notre Jésus crucifié.

Vendredi Saint.

Quel contraste avec hier ! Des draperies de deuil, une longue croix en cierges jaunis, voilà toute la décoration d'aujourd'hui. Les offices sont lugubres ; la foule est triste et recueillie. La chaire retentit d'accents émus ; l'âme chrétienne pleure son Dieu victime du péché.

Pâques.

Alleluia ! Alleluia ! Jésus est vivant. Amour et gloire au Roi-Hostie. Oh ! les mystérieuses attirances qu'Il a aujourd'hui ! Quels espoirs animent tous les cœurs : les uns désenchantés de la terre et ne soupirant plus qu'après le ciel, d'autres contents de leur sort mais remplis toutefois des désirs de la véritable patrie, à tous, Jésus dit : "*Vous vivez avec moi.*" — Le trône se dresse dans des splendeurs nouvelles. Les cérémonies sont vraiment royales. A quatre heures, vêpres, sermon de circonstance et salut des plus solennels. A 8 heures, la chapelle se remplit de nouveau : un second salut clôt la journée.

Le chant a contribué pour beaucoup à relever l'éclat de nos fêtes. Mlle B. Alméras a tenu l'orgue avec une science et une habileté peu communes. Le chœur des hommes sous la direction de M. Goulet, s'est maintenu à la hauteur de sa brillante renommée. Il s'est surtout signalé le jour de Pâques en rendant avec un art parfait la célèbre Messe de Nichocoron.

Le chœur des Demoiselles, sous la direction de Mlle Arcand, avec Mme Desmarais, Mlles Landry, Boucher, Wells, Arcand, Fortier, comme principales solistes, a eu un succès complet. Parmi tant de pièces si bien exécutées, on a surtout remarqué, les "*Paroles de Jésus en Croix,*" un Ave Verum (Dubois), un Regina cæli (Gounod), un Tantum ergo (Dethier), plusieurs cantiques etc., etc.

A tous ceux et celles qui se sont dépensés pour rendre plus éclatante la gloire de Jésus-Hostie, nous offrons les plus sincères remerciements.